

Avviso ai lettori

La Raccolta Drammatica Corniani Algarotti presenta negli originali irregolarità di impaginazione, lacune e difficoltà di lettura a causa dello stato di conservazione.

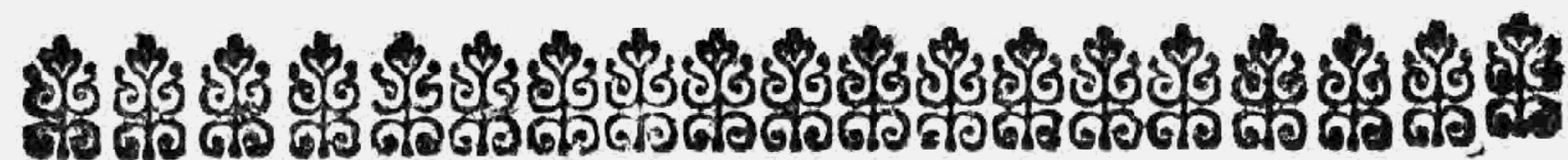
Trattandosi di volumi assemblati in legature storiche, non si è potuto intervenire nella ricomposizione corretta dei testi e pertanto le imperfezioni si sono riproposte nella duplicazione che rispecchia fedelmente lo stato degli originali cartacei.

LA
VENGEANCE
INUTILE,
OPERA COMIQUE.



VIENNE EN AUTRICHE,
Dans l'Imprimerie de J. L. N. de GUELEN.

M. DCC. LV.



ACTEURS.

ROSETTE, *Jardinière.*

RATON, *Garçon de Ferme.*

GRINGOLE, *Meunier.*

MEUNIERS.



LA VENGEANCE INUTILE, OPERA COMIQUE.

SCENE PREMIERE.

RATON.

Air : Il n'est point encor l'aurore.

Que l'Aurore est loin encore!
J'attendrai long-tems le jour.
Déjà l'ennui me dévore;
Mais rêvons à mon amour.
Que l'Aurore est loin encore!
J'attendrai long-tems le jour.

LA

A 2

Air :

Air : *Ah! que je me lasse d'être.*
 Valet chez une Fermière,
 Moi, la fleur des beaux garçons,
 J'ai long-tems gardé les moutons ;
 Une riche Jardinière,
 Enfin m'a donné son cœur,
 Et c'est pour moi beaucoup d'honneur.
 Hélas! dès ce jour, peut-être,
 L'amour va me rendre maître
 De ce joli joliet,
 L'amour va me rendre maître
 De ce joli jardinet.

Même Air.

Elle va bientôt paroître ;
 Pour embellir ce séjour,
 Elle se leve avant le jour ;
 C'est par ses soins qu'on voit naître
 Le thim, le lys & l'œillet,
 La violette & le muguet.
 Chaque matin elle arrose,
 Pour faire éclore la rose
 Dans ce joli joliet,
 Pour faire éclore la rose
 Dans ce joli jardinet.

Air : *Toujours seule disoit Nina.*

Mais Rosette ne paroît pas,
 Et cela m'inquiète :
 A son âge, avec tant d'appas,

On

On peut-être coquette ;
 Et tandis qu'ici je l'attends,
 Un Rival passe mieux son tems,
 Mais quel éclat !
 Le cœur me bat,
 Ah, la voilà, la voilà,
 Ah !

S C E N E II.

RATON, ROSETTE.

ROSETTE, *arrosant ses fleurs.*

Air : *Les Sabottiers du Sieur Starzer.*

BRillantes fleurs,
 Vos vives couleurs
 De nos plaisirs font l'image ;
 Leur tendre éclat
 Est si délicat,
 Qu'un souffle, un rien l'endommage ;
 Il faut cueillir
 Les roses sans les ternir
 Et sans flétrir,
 Sans affoiblir le désir.
 Faisons chaque jour
 Renaître l'amour,
 Et conservons ses attraits
 Frais.

A 3

Air :

Air: *L'Echo Italien.*

Quoi, je suis ici seulette!

RATON *caché derriere un arbre.*

Seulette.

ROSETTE.

Raton laisse ainsi Rosette?

RATON.

Rosette.

ROSETTE.

Oh, oh, oh!

C'est un écho.

RATON.

Echo.

ROSETTE.

Dis-lui que je l'aime.

RATON.

Aime.

ROSETTE.

Et ne repete nuit & jour

Qu'amour, amour.

RATON.

Amour.

ROSETTE.

Amour.

RATON.

Amour.

ROSETTE *apercevant Raton.*

Mais... mais... c'est Raton lui-même.

RATON.

RATON *se montrant.*

Lui-même.

ROSETTE.

Ah, ma joye en est extrême.

RATON.

Extrême?

ROSETTE.

Oui, viens, tu combles mes désirs.

RATON.

Désirs?

Mon ardeur vous touche?

ROSETTE *lui présentant la main.*

Touche, touche,

Et rends ta bouche

L'écho de mes soupirs: soupirs.

RATON.

Soupirs.

ROSETTE.

Soupirs.

RATON.

Soupirs.

Air: *N' faut pas dir' ça, sont des sottises.*

Pour rendre le calme à mon ame

Vous êtes venue à propos.

ROSETTE.

Qui pouvoit l'agiter?

RATON.

Oh Dame !

Rosette , j'ai bien des rivaux :
Je dois craindre leurs entreprises.
Excusez mon soupçon jaloux ;
Mais je croyois déjà que . . .

ROSETTE.

Faut pas croire ça, voïes-vous,
Faut pas croire ça, font des sottises.

RATON.

Air : *Que la mariée est trop belle.*

Votre cœur doit être flatté
De ce sentiment qui le blesse,
Il fait honneur à la beauté.

ROSETTE.

Mais c'est offenser ma sagesse.

RATON.

Rosette , si j'en ai doutté,
Ce n'est que par délicatesse.

ROSETTE.

Air : *La Rose &c.*

Je t'aime sans détours
Et pour toujours,
Mon amitié n'est point légère,
Elle a plus de fraîcheur
Que cette fleur,
Et n'est point passagère,

Cher

Cher ami je t'en fais don
Reçois mon cher Raton
Cette fleurette,
Reçois la sans façon
De Rosette,
Son cœur t'en fait un don.

RATON.

Air : *Musette de Monsieur Blaise.*

Jurez - moi ,
Mais de bonne foi,
Puisque ma tendresse
Vous intéresse ;
Jurez - moi ,
Mais de bonne foi,
De m'aimer sans cesse,
Et de n'aimer rien que moi.

ROSETTE.

Air : *Votre cœur , aimable Aurore.*

De la flamme la plus pure
Je n'atteste point les Cieux ;
Si ma bouche t'en assure,
Mes regards l'expriment mieux ;
La tendresse te le jure,
Mes sermens sont dans mes yeux.

La Vengeance inutile,

RATON.

Même Air.

Sans le cœur de ce qu'on aime,
De quel bien peut-on jouir?
Dans ces yeux, l'amour lui-même
Peint l'ivresse du plaisir,
Et tu fais mon bien suprême,
D'un regard & d'un soupir.

Air: Ah, je n' m'en souci guere.
Mais le Meunier Gringole,
Sans cesse vous cajole.

ROSETTE,

On sçait que je le hais;
Ne craignés point ce drôle
Je n'en fais aucun cas,
Non je n' m'en souci pas.

Air: Nous nous Marierous.
Ah mon cher Raton,
Bannis ce soupçon.

RATON.

Que mon bonheur est extrême.

RATON, & ROSETTE.

Toujours t'aimer,
Et t'enflamer
De même.

ROSETTE.

C'est mon desir.

RATON,

C'est mon plaisir

Suprême.

ROSETTE, & RATON.

Unissons nos voix,

Répétons cent fois,

Qu'on est heureux quand on aime!

S C E N E III.

GRINGOLE, RATON, ROSETTE.

GRINGOLE à la fenêtré du moulin.

Air: J'ai fait jouer un bal, mon Cousin.

HOlà, hé! que de train,
Si Matin!

Attendez-moi, mes drôles.

Garçons, éveillez-vous,

Venez-tous,

Armez vos bras de gaules;

De ces chanteux,

De ces amoureux,

Venez froter les épaules.

SCENE IV.

ROSETTE, RATON.

RATON.

Air: *La Ménagere.*

Rosette, il ne fait pas bon pour nous,
Je tremble, je tremble.

ROSETTE.

Gringole est en courroux,
Sauvons-nous ensemble. *Bis.*

RATON.

Gringole est en courroux,
Sauvons-nous ensemble.
Je crains les coups.

SCENE V.

GRINGOLE.

Air: *C'est la servante de chez-nous.*

Ils se font donc enfui de peur,
En me voïant paroître ;
Cela redouble ma fureur ,
J'ai vû par ma fenêtre,
J'ai vû Rosette avec Raton
Oh, oh, oh, oh, oh ! j'en aurai raison,

Par-

Parfanguenne, me prend-t'on
Pour un oïson? *Bis.*

SCENE VI.

GRINGOLE, GARCONS
MEUNIERS.²

GRINGOLE à ses Garçons.

Air: *Il étoit un merle blanc.*

Allés tous chercher Raton,
Enlevés moi ce fripon,
Dans une chambre secrète
Qu'on me l'enferme en cachette.

SCENE VII.

GRINGOLE.

Air: *Connoissés-vous Marote.*

DEz que l'on voit Rosette,
Cette belle blonde, aux yeux doux,
Des traits de la folette,
Chacun ressent les coups,
Qu'elle fait des jaloux !
Elle charme tretous . . .

Air:

La Vengeance inutile,

Air: *Je suis , je suis malade d'amour.*

Je ne songeois qu'à voltiger,
Toujours d'humeur coquette,
Mais qui peut voir , sans s'engager,
Fillette , si joliette ?
Pour ses appas,
Je meurs hélas !

Air: *Quand tous les gueux dansent.*

Qu'elle est lutine !
C'est un petit trésor , un petit bijou,
Qui me rend fou,
Fringante , & badine . . .

Air: *Mon cher Dorante.*

Mais quel martire !
En prenant des airs pincés :
Quand j'approche , elle ne fait que me dire :
Ah Monsieur , vous me lasés.
C'est assés.

Contredanse de la chercheuse d'esprit.

L'inhumaine !
Quand j'lui dis ma peine,
J'ai beau faire , hélas !
El' ne me comprend pas.
Sans rien dire,

Mon Rival soupire ,
On l'entend au mieux,
On lit tout dans ses yeux.

Dès que je suis loin,
Il guette la belle ;

Sans témoin,
Il babille avec elle,

Et sans fin ,
Leur petit caquet

De mon moulin

Imite le cliquet ,

Tatita ta , tatita ta ,

Ah comme il va !

Quand je reviens , ils parlent bas ,

Chut , chut , en s'pouffant le bras ,

Tout-à-l'heure ,

Il faut que j'en meure ,

Il étoit avec

Rosette , bec à bec ,

J'en frissonne !

J'ai vû la fripponne ,

Qui d'un air coquet ,

Lui donnoit un bouquet.

Air de M. Guerin : *En riant , en badinant.*

Allons voir en dandinant ,

Si j'varons Rosette ,

Et si j' pourons en badinant,
 Lui parler d'amourette,
 D'abord, j'irons bonnement,
 J'aurons la meine doucette,
 En renard qui finement,
 Cherche à croquer la poulette.
 Agissons tout bellement,
 J'apperçois Rosette;
 J' vais guetter le bon moment
 D'enjoler la fillette.

S C E N E V I I I .

ROSETTE, GRINGOLE *caché.*

ROSETTE.

Air : *Jamais la nuit ne fut si noire.*

Quel coup affreux, perce mon ame!
 Eprouvat-on jamais déstin plus rigoureux!
 Que vais-je devenir! un jaloux furieux
 Me prive pour jamais de l'objet de ma flame;
 Cher Raton, parois en ces lieux,
 Reviens, reviens, consoler ta Rosette.
 J'appelle en vain, rien ne s'offre a mes yeux,
 J'ai perdu mon amant!
 J'ai perdu mon amant!
 Ah, que je le regrette!

SCE-

S C E N E I X .

ROSETTE, GRINGOLE.

GRINGOLE.

Air : *Pauv' Petite.*

Belle Rosette,
 Je plains votre tourment,
 Et je regrette
 De bon cœur votre amant ;
 Il avoit du mérite,
 Et beaucoup d'amitié.
 Ah pauv' petite !
 Votr' malheur excite
 Ma pitié.

ROSETTE.

Air : *J'ai perdu tout mon bonheur.*

J'ai perdu tout mon bonheur,
 On a pris mon Serviteur.
 O fort trop funeste !
 Que l'on m'ôte tout mon bien,
 Je ne regretterai rien,
 Non rien, non rien,
 Si Raton me reste.

Bis.

J'ai

J'ai perdu tout mon bonheur,
On a pris mon Serviteur.

GRINGOLE.

Air : Si des Galans de la Ville.

Pardre un amoureux si tendre !
ça cause bian d' la douleur ;
Mais morgué , je puis vous rendre
Toute votre belle humeur.

ROSETTE.

Quelle flatteuse espérance
Faites-vous naître en mon cœur !
Hélas , loin de sa présence
Je vais mourir de langueur.

GRINGOLE.

Votre petit cœur murmure ;
Mais pour guérir son tourment,
La recette la plus sûre ,
C'est de faire un autre Amant.

Air : De Meudon.

Ma pouponne,
Donne-moi ton cœur,

Ta

Ta mine friponne
Dément ta rigueur :
Allons , donne ,
Donne-moi ton cœur,
Laisse-moi , mignonne,
Faire ton bonheur.



T'as biau dire,
T'aime à rire,
Je sçai lire
Dans tes yeux.
Si t'es leste,
Malpeste,
Je suis preste ;
Et toujours joyeux.
Ma pouponne,
Donne-moi ton cœur ;
Ta mine friponne
Dément ta rigueur.



Que la gêne,
Que la peine,
Soit pour les Amans transis ;
J'ons l'allure,
L'encolure,
D'un gaillard qui n'a point de soucis.

B a

Allons,

La Vengeance inutile,

Allons . donne ,
 Donne-moi ton cœur ,
 Laisse-moi , mignonne ,
 Faire ton bonheur .

ROSETTE.

Air : Point de bruit.

Vos soupirs ,
 Vos desirs ,
 Votre hommage ,
 Tout cela me tente peu ,
 Je vous en fais l'aveu ,
 Je ne suis point volage ,



Je cheris
 Mon ami
 Sans partage ,
 Et loin de plaire a mes yeux ,
 Votre amour odieux ,
 M'outrage .



Avec un amant qu'on aime ,
 On goute un plaisir suprême ,

Un

Opéra comique.

Un objet ,
 Qui nous plaît ,
 Doit suffire ,
 Sans cesse on nous voit sauter
 Courir , Danser , Chanter , & rire .



Le courroux ,
 D'un jaloux ,
 En murmure ,
 Mais malgré lui pour long-tems ,
 Nos feux seront constans ,
 J'en jure .

GRINGOLE.

Air : Quand on a bû la tête tourne.

Autour de vous , je tourne , tourne , tourne ,
 tourne ,
 Depuis l'aurore jusqu'au soir :
 Tout' la nuit je tourne , tourne , tourne .
 tourne ,
 Quel tourment de ne pas vous voir !
 Pour vous Rosette , la tête me tourne ,
 N'obtiendrai-je rien ?
 Hélas ! sur moi , qu'un doux regard se tourne ,
 Et tout va tourner à bien .

B 2

RO-

ROSETTE.

Air : *Filles de la Tourelle.*

Votre amour me prépare
Mille tourments nouveaux ;
Ne croyez point, Barbare,
Insulter à mes maux :
En vain on me sépare
De mon fidèle ami ,
Un jour viendra . . .

GRINGOLE.

Tarare,
La Belle, il est parti
Pour Mississipy.

ROSETTE.

Air : *Baise-moi donc, me disoit Blaise.*

O désespoir ! pauvre Rosette !

GRINGOLE.

C'est un valet que Rosette regrette.

ROSETTE.

J'aime autant ce simple valet,
Que je te hais & te déteste. (*Elle s'en va.*)

GRIN-

GRINGOLE.

C'est parler net,
Vlà mon paquet
Je ne demande point mon reste.

SCENE X.

GRINGOLE.

Air : *La dondon dondaine.*

Tachons donc de le gagner,
Pour mettre fin à ma peine,
Je ne veux rien épargner.
Le voici ! l'on me l'ammène,
Je vais engager Raton,
A me ceder l'inhumaine,
La dondon, dondaine,
La dondon, dondon.

SCE-

SCENE XI.

RATON, GRINGOLE, Garçons du
Moulin.

Air: *Il est certain petit moment.*

Viens ça, mon cher
Prendre un peu l'air,
Franchement
Ton tourment
Me chagrine.

RATON.

Pourquoi chés vous
M'enfermés vous!

GRINGOLE.

Ton Rival
Ne te veut aucun mal.

RATON.

Air: *Que des Bi. que des Bariolets.*

O Dieux, que je m'ennüie!

GRIN-

GRINGOLE.

Ne songe qu'a te réjoüir.

RATON.

Oh! rendés moi ma mie,
Ou laissés moi mourir.

GRINGOLE.

Air: *Vivons pour ces fillettes.*

Rosette a fait un autre choix,
Et l'on te triche en tapinois.

RATON.

Air: *Non, non, Colette n'est point trompeuse.*

Non, non, Rosette n'est point trompeuse
Que votre esprit est rusé.

Non, non, Rosette n'est point trompeuse.
Ce détour est trop usé. *Bis.*

Si Rosette étoit coquette,
Cela seroit bien facheux,
Tourmentant, cette fillette,
En serés vous plus heureux?
Non, non &c.

GRINGOLE.

Air: *Que faites vous Marguérite.*

Ta Rosette est une folle
Ailleurs engage ta foi,
Moi de tout je me console,
Et rien ne me fait la loi.

B 5

AIR.

A I R.

Cours de la blonde à la brune,
 A changer tout nous instruit ;
 Le croissant d'viant pleine leune ;
 Après l'biau tems, l'mauvais fuit ;

L'hirondelle

Peu fidelle ,

Change de lieu tous les ans ;
 L'papillon volage à l'extrême,
 Est errant dans nos champs ;

Si l'papillon ,

L'hirondelle ,

Là leune, la pluye & l'biau tems
 Sont changeans ;

Il faut changer de même. *Bis.*

RATON.

Les Rochers de ce rivage
 N'ont jamais changé d'endroits,
 Et les clochers du village
 Restent toujours sur leurs toîts ;

Ces montagnes,

Ces campagnes

Sont là depuis fort long-tems ;
 Cette source toujours la même,

Va

Va remplir ces étangs ;
 Si les rochers ;
 Les clochers ,
 Les ruisseaux, les étangs,
 Sont constans,
 Je suis constant de même. *Bis.*

GRINGOLE.

A tout vent la girouette,
 Et les aîles du moulin ,
 Font toujours la pirouette,
 En tournant, tournant sans fin ;
 Dans sa pente,
 L'eau serpente
 Et fait cent tours différens ;
 On voit d'une inconstance extrême
 Les Zéphirs voltigeans ;
 Si l'papillon ,
 L'hirondelle ,
 La leune ,
 La pluye ; & l'biau tems ,
 Les ruisseaux,
 Les oiseaux,
 Les moulins,
 La girouette ,
 Les vents
 Sont changeans,
 Il faut changer de même. *Bis.*

IV.

RATON.

Le Soleil autour du monde,
N'a jamais cessé son cours;
Ainsi charmé de ma blonde,
Je veux la suivre toujours;

La fidelle
Tourterelle

Sert d'exemple aux vrais Amans;
Ce lière à l'ormeau qu'il aime,
S'est uni dès long-tems :

Si le Soleil,
Les ormeaux,
Les ruisseaux,
Les rochers,
Les clochers,

Les valons & les monts,
Dans nos champs
Sont constans,

Je suis constant de même. *Bis.*

GRINGOLE.

Air : Tout roule aujourd'hui dans le monde.

Que cette constance est parfaite,

à part. Quoi! j'en aurai le dementi.

à Raton. Sois donc le mari de Rosette;

J'y consens, je prends mon parti.

Va

Va la chercher, le ciel t'apprête,
En ce jour le sort le plus doux,
Je veux être aussi de la fête
ça morbleu réjouissons-nous.

(Il fait signe à ses Garçons de lui
apporter à boire.)

Air : Je voudrais bien me marier.

à un Garçon.

Vous, par mon ordre en ce moment
Dites à cette Belle,
Qu'on va lui rendre son amant
Puisqu'il est si fidèle.

(On apporte deux bouteilles.)

Air : Allons Bûvons à la santé.

Allons Bûvons à la santé

De ta chère Rosette! (Ils boivent.)

Ami reprends ta gaiété

Que rien ne t'inquiète. (Ils boivent.)

Compte sur mon amitié.

(Voiant que Raton chancelle.)

à part. Ma foi l'affaire est faite.

RATON.

Air : Des Trembleurs.

Ciel! ou suis-je, je frissonne,
Quel nuage m'environne,

Ah!

Ah! la force m'abandonne,
 Quel cruel revers m'abat,
 Est-ce un sort que l'on me jette,
 Dieux quelle langueur secrète,
 Pourrai-je aux yeux de Rosette
 M'offrir en ce triste Etat!

(Il tombe évanoui.)

GRINGOLE,

Air : Pour voir un peu comment ça fera.

Certain breuvage de pavot,
 Va pour long-tems glacer son ame,
 Il dormira comme un sabot,
 En depit de sa chère femme
 Par la morguene la voila,
 Voïons un peu comment ça fera.



SCE-

S C E N E XII.

ROSETTE, RATON *endormi.*

ROSETTE.

Air : Ah ! qu'ai-je vu.

O Doux espoir,
 Je vais donc le revoir,
 Cet amant,
 Si charmant. } *Bis.*
 Que j'aime tendrement !
 Mais le voici :
 Ciel, il verse des larmes,
 Je sens mes allarmes,
 S'accroître à chaque instant,
 Dieux, quel est mon tourment !
 Ah, qu'est ceci,
 J'en ai le cœur transi,
 Repons moi, mon ami !
 Mais il est endormi.

Air : Ah, Thomas, réveille, réveille.

Ah, Raton, réveille, réveille,
 Ah, Raton, réveille-toi,
 En ce jour tu vas être à moi ;
 Réveille-toi, reçois ma foi.

Eh.

Eh, Raton, Raton,
Ah, Raton, réveille, réveille,
Ah, Raton, réveille-toi.

Air: Je sommeille.

Il dort encor plus fort je crois.
Hélas! n'entends-tu pas ma voix?

RATON.

Je sommeille.

ROSETTE.

Cher ami c'est assés dormir,
Viens livrer ton ame au plaisir.
Qu'il te réveille;

RATON.

Air: Je crois Lison.

Ah, quel chagrin,
Hélas! ce meunier malin,
En me versant du vin
A fait un sortilége.

ROSETTE.

Que dis-tu donc?

RATON.

J'aurai pris quelque poison
Vous le dirai-je?
Mon cœur est comme un glaçon.
Charmé de nos nœuds,
Mes feux

Fai-

Faisoient mon bien suprême;
Mais à tant d'ardeur,
Succède la froideur.

ROSETTE.

Reprends tes esprits,
Mon fils,

Tu sçais combien je t'aime.

RATON.

Ah! c'est-ce jaloux,
Qui jette un sort sur nous!
Je m'affoiblis,
Malgré-moi je m'assoupis;
De mes yeux obscurcis,
A peine ai-je l'usage.

ROSETTE.

Je vous plains fort.
En me parlant il s'endort.

RATON.

Ciel, quel nuage!

ROSETTE.

C'est un sort, il m'a pas tort.

Air: Prends mon iris, prends ton verre.

Il respire,

Il soupire,

Cher Raton reprends.

Tes sens.

C

RA-

La Vengeance inutile,

RATON,
 Qui m'appelle,
 Ah ! c'est elle
 Je m'anime
 A ses accens.

ROSETTE.

S'il suffisoit de ma flame,
 Je vais devenir ta femme,
 Regarde-moi seulement.

RATON.

Ah, que ce regard m'enflame,
 Pour moi quel heureux moment,
 Jé sens renaître mon ame,
 Et tu finis mon tourment.

Air : Quand on sçait aimer & plaire.

Mon ardeur nait de la tienne,
 En dépit des envieux,
 Est-il un charme qui tienne,
 Contre celui de tes yeux.

* *

Comme on voit la fleur renaître
 Après les cruels hyvers,
 Mon cœur prend un nouvel être
 Après mille maux soufferts.

* *

Mon ardeur nait de la tienne,
 En dépit des envieux,

Est-il

Est-il un charme qui tienne
 Contre celui de tes yeux?

* *

Ah ! Rosette, fixe encore
 Sur moi ce regard charmant,
 Un plus beau jour semble éclore,
 L'Amour te rend ton Amant.

Ensemble.

L'Amour	{	te	}	ton	Amant.
		rend			
	{	me	}	mon	

* *

C'est en vain que l'on s'oppose
 Aux vœux d'un cœur bien épris ;
 Des tourmens que l'amour cause,
 L'Amour lui-même est le prix.

SCENE DERNIERE.
GRINGOLE, MEUNIERS, ROSETTE,
RATON.

*GRINGOLE aux Meuniers.**Air : Mon père a fait batir maison.*

MOn breuvage ne sert de rien,
 Garçons Meuniers fortés du moulin,

C 2

On

On ne cesse de m'outrager,
 Pour m'en venger,
 Accourés tous,
 Qu'il expire sous vos coups,
 Accourés tous,
 Accourés tous.

Air : J'aurai une robe.

Secondés ma rage,
 Secondés ma rage,
 Ventrebleu,
 Tetubleu,
 Faites ravage,
 Dans le village,
 Mettés y le feu.

Air : Ah, ah, venés y toutes.

D'un Rival qui me fache,
 Terminons le destin
 Tiquetin,
 Je prétens qu'on l'attache,
 Aux ailes du moulin,
 Tique, taque, tiquetin.
 Ah! ah! ah! laissés-moi faire.

Ménaçant Raton.

Je vous réduirai bien compère,
 J'en sçais le moien. *Bis.*

ROSETTE.

A I R.

A Rosette donnés sa grace,
 Quelle efface,
 Par son repentir,
 Cette offense,
 Votre vengeance,
 Va la faire aussi mourir.

à part.

Je crois ma foi que son courroux se passe
 Je le vois déjà s'attendrir,

A Rosette donnés sa grace,
 Donnés sa grace,
 Lui mourir!
 Quelle disgrâce!
 Eh! comment la soutenir!

à part. Il y va venir.

Il ne peut plus long-tems tenir.

GRINGOLE.

Air : Babet que t'es gentille.
 Que je suis agité!
 Que son tourment m'afflige!
 Rosette ta beauté,
 A son pardon m'oblige.
 Je suis furieux,
 Toujours dans tes yeux,
 Un nouveau charme brille;

Je voudrois encor le haïr ;
 Mais je sens mon cœur se trahir ;
 Je lui pardonne avec plaisir ;
 Hélas qu'elle est gentille !

RATON.

Air : *Et j'y pris bien du plaisir.*

Mon ame suffit a peine,
 Pour sentir tout mon bonheur,
 De vous faut il que je tienne , (à Grin-
 Le doux prix de mon ardeur, *gole.)*
 Après un si long martire,
 Tout succède à mon désir,
 Quel transport l'amour m'inspire !
 Que j'éprouve de plaisir.

GRINGOLE.

Air : *Autant en emporte le vent.*

Vous n'avés plus rien à craindre,
 Vos feux se sont ranimés ,
 Je cherchois à les éteindre ,
 Ils n'en font que plus rallumés ,
 Deformais soïés tranquilles ,
 Par mes fureurs inutiles ,
 Je n'ai fait qu'un bruit éclatant,
 Autant en emporte le vent.

ROSETTE à Raton.

ARIETTE.

Vois sous cette verdure,
 Cette onde vive & pure

Qui coule , murmure sur ces cailloux ;
 Les oiseaux jaloux
 Imitent ses gloux gloux :
 Ainsi nos beaux jours ,
 Au sein des amours,
 Vont couler ;

Rien ne les pourra troubler.

Ah, quand j'y pense ,

Je sens d'avance

Mon cœur qui pétille ,

Mon cœur qui sautille, sautille, sautille, sautille,

Comme le ruisseau que voilà :

Sautille, sautille, sautille,

Raton, mets ta main-là.

Tita ta! Tita ta!

Sens-tu qu'il fait déjà

Tati tata, ah! Tita ta?

R O N D E.

ROSETTE, RATON.

Aimons, aimons-nous,

Que ma flâme,

Embraze ton ame,

Aimons, aimons-nous.

Goutons le destin le plus doux.

RATON.

Mon aimable Jardinière,

Vient de me donner sa foi,

Ah,

40 *La Vengeance inutile*, Opéra comique.

Ah, quel bonheur de lui plaire,
Et de vivre sous sa loi.

Ensemble.

Aimons, aimons-nous &c.

ROSETTE.

Chantons, chantons tous,
Chantons le Dieu de la tendresse,
Chantons, chantons tous,

Que sans cesse

Il regne sur nous !

Tendre amour unis nos ames,
Des nœuds de la volupté.

RATON.

C'est à l'éclat de tes flames,
Qu'on voit briller la beauté,

Ensemble.

Chantons, chantons tous &c.

Aimons, aimons-nous &c.

ROSETTE.

A la chaîne qui nous lie,
Je me livre sans retour,

RATON.

Je perdrai plutôt la vie,
Que de perdre mon amour.

Ensemble.

Aimons, aimons-nous &c.

F I N.